

REPères

Carburants : une première pompe d'éthanol dans le Roannais

Ecologique et économique, l'usage des « carburants verts » reste encore marginal, faute de points de distribution. Bonne nouvelle, la première pompe délivrant du superéthanol vient d'entrer en service à Roanne

La région stéphanoise en possédait déjà trois. Depuis le vendredi 1er août, le Roannais possède la sienne. C'est en effet au Garage de l'Europe, situé boulevard Jean-Baptiste-Clément, que la première pompe distribuant un carburant à base d'éthanol, le superéthanol 85 ou E85 (voir par ailleurs), a été mise en service.

« Quand notre pétrolier, **Dyneff**, nous a proposé d'installer une pompe délivrant de l'éthanol, on a pensé que c'était une bonne idée car c'est un carburant dont l'usage est appelé à se développer » explique Emmanuel Delomier, gérant depuis huit ans de cette petite station-service qui vient de faire peau neuve.

« Cela représente encore une consommation marginale. De l'ordre de 5 000 l/mois, soit 5 à 10 % en moyenne des quantités vendues dans les stations qui en sont déjà équipées » explique Christian Deval, directeur de secteur de Dyneff.

« Mais on pense que le produit va créer le besoin. »

A l'heure où les prix des carburants flambent et où on fait la chasse aux émissions de CO₂, les « carburants verts » ont en effet le vent en poupe. Affiché aux alentours de 0,90 euro le litre, le tarif du E85 est en effet sans

équivalent et sa combustion rejette environ 60 % de CO₂ en moins que les autres carburants distribués dans les stations-service. « La plupart des constructeurs développent des véhicules fonctionnant indifféremment avec du sans plomb 95 et des carburants verts. Et il existe également des kits d'adaptation pour les véhicules déjà en service » poursuit Christian Deval qui roule lui-même à l'éthanol. « On a la même puissance qu'avec un autre véhicule essence. Et on se donne bonne conscience en roulant avec un carburant vert. »

Reste que les carburants verts ne sont pas la panacée. En effet selon une étude américaine, un parc automobile roulant en majorité au E85 provoquerait une trop grande concentration d'ozone. D'autre part, des voix s'élèvent également pour dénoncer la mutation des terres jusqu'ici cultivées pour produire de la nourriture, en terres pour agrocarburants. Ce qui induirait, via la loi du marché, une hausse des produits de consommation courante et un appauvrissement des populations dans certaines régions du globe.

Une consommation encore marginale

« L'absence d'une pompe était le principal frein à la vente de véhicules équipés de

systèmes qui permettent de rouler au super sans plomb 95 et à l'E85. Comme les clients, ne trouvaient jusqu'alors pas de pompe distribuant de l'éthanol, ils n'avaient aucun intérêt à changer » explique Gilles Lattat, directeur du Garage de la Poste, concessionnaire Ford. « Il suffirait de deux ou trois autres points de distribution pour développer le marché. Le client y trouvera son compte puisque la différence de prix entre les modèles est minime. L'agrément de conduite est identique, on note juste une légère surconsommation mais on s'y retrouve tout de même largement à la pompe. »

L'éthanol est composé pour 85 % d'un alcool produit à partir d'espèces végétales - betterave, canne à sucre, blé ou autre - et pour 15 % d'essence, il est considéré comme moins polluant que les autres carburants.

Max Chapuis mchapuis@leprogres.fr